De l'originalité et de la force des grands-parents

Les grands parents nouent avec leurs petits enfants un monde affectif (mais aussi fait d'intelligence) particulier.

Accompagnateurs éblouis de leur éveil à la vie, de leurs approches, de leurs tropismes (dans le sens d'attirance), ils en arrivent à oublier les échéances.

Un accompagnement différent de celui des parents ? Certainement. En quoi ? En tout.

Différence de nature. En sont apriori exclus la rivalité (fréquente..) et (presque) tous les conflits familiaux.

Ils apprennent à leurs petits enfants une certaine sagesse objective, qui leur ouvre d'autres horizons que ceux de leur entourage quotidien. Ils leur enseignent un mode d'emploi spécial de la vie.

Nos petits enfants s'épanouissent, à nos yeux autrement que nos enfants. Nous jouissons à leur égard d'une irresponsabilité partielle. Ceci génère une facilité heureuse dans les comportements.

A l'autorité parentale de s'accommoder de l'organisation des journées, des punitions, de la pédagogie nécessaire. Les grands parents partagent surtout les vacances, les week-ends, les fêtes, ce qui est hors d'un quotidien souvent rébarbatif.

Ils sont au bout du parcours. Ils ont entassés heurs et malheurs. L'avenir ne les préoccupe que sur certains points : la santé, les vacances, la mémoire, le sport encore praticable. Le présent est un présent strict s'il leur est clément. Sinon, ils se raisonnent et compromettent si nécessaire. Mais paradoxe ou même contradiction ces papys-mamies débordent d'imagination, de rêves et parfois de projets avec quelques fois une pointe de folie.

La force vive portée par leurs petits enfants éblouit les grands parents comme des phares ultra puissants éblouissent un chauffeur presque endormi. Nos enfants se fondaient dans notre propre avenir, en sachant qu'ils devaient un jour s'en dissocier.

Avec nos petits enfants tout reste ouvert. Par quel miracle ? Est-ce celui d'une empathie (dans le sens sentiments émotions) singulière ? Les grands parents apprennent à leurs petits enfants dans la souffrance à la vaincre. Mais en se reconstruisant. De là, il est possible

de penser que dans une relation réussie, ils aident leurs petits enfants à se projeter plus loin et autrement ;

Peut-on parler d'amour entre grands parents et petits enfants ? Oui mais alors d'un amour si différent de l'amour parental qu'il devrait se dire, s'écrire, s'exprimer par un autre mot. Un amour homonyme en quelque sorte. L'enchantement d'un monde qui s'éloigne. L'enchantement inattendu, renouvelé dans une vie presqu'à son terme. Une sorte de renouvellement enchanté. Elle nous insuffle une petite musique spéciale qui nous donne un nouveau souffle….Céline dans le voyage au bout de la nuit écrivait « ne plus avoir assez de musique dans le cœur pour faire danser sa vie »

F. AUTIN